

Attractivité : Bruxelles dans le top 20 européen

La Commission européenne publie son nouvel indice de compétitivité des régions.

La Commission vient de publier la troisième édition de l'indice de compétitivité des 263 « régions » européennes. En considérant que « la compétitivité régionale est la capacité d'une région à offrir un environnement attrayant et durable dans lequel les entreprises et les résidents puissent vivre et

travailler ».

Bruxelles, à laquelle sont associés les deux Brabant, obtient le meilleur score belge : 19^e place européenne. Une agrégation d'une ville importante avec son hinterland que l'Europe applique également pour Vienne, Prague, Londres, Berlin...

Les provinces (c'est à ce niveau

administratif que l'Europe intègre la Belgique dans ce classement) flamandes se situent toutes dans le premier quart des 263 entités recensées alors que les provinces wallonnes se trouvent, elles, dans la moyenne et en milieu de classement : de la 121^e à la 147^e place.

Le rapport de la Commission

et le classement des différentes régions démontrent, pour l'Europe de l'Ouest en tout cas, l'importance des régions capitales et métropolitaines très dynamiques comme principaux moteurs de compétitivité. ■

L'attractivité wallonne est trop « moyenne »

- ▶ La Commission européenne publie son nouvel indice de compétitivité des régions.
- ▶ Bruxelles et les Brabant dans le top 20, les provinces wallonnes en milieu de classement.
- ▶ Mais certains observateurs critiquent les critères retenus.

La Commission vient de publier la troisième édition de l'indice de compétitivité des 263 « régions » européennes. En considérant que « la compétitivité régionale est la capacité d'une région à offrir un environnement attrayant et durable dans lequel les entreprises et les résidents puissent vivre et travailler ».

Bonne ou mauvaise nouvelle ? Les provinces wallonnes (c'est à ce niveau administratif que l'Europe intègre la Belgique dans ce classement) se situent dans la moyenne et en milieu de classement : de la 121^e à la 147^e place. Sans surprise, les provinces flamandes se situent bien au-dessus, toutes dans le premier quart des 263 entités recensées. Mais c'est Bruxelles, à laquelle sont associés les deux Brabant (wallon et flamand), que revient le meilleur score belge : 19^e place européenne. Une agrégation d'une ville importante avec son hinterland que l'Europe applique également pour Vienne, Prague, Londres, Berlin...

« C'est un exercice inspirant qui offre une base de départ pour dénouer ensuite

tous les éléments qui la composent et qui ne livrent pas toujours des informations éclairées », explique Frédéric Caruso, économiste à l'Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique).

Parmi les différents critères pris en compte, on voit par exemple que Liège (16^e sur 263), Namur (41/263), le Hainaut (44/263) et Luxembourg (46/263) obtiennent un bien meilleur classement européen en matière d'infrastructures. « C'est là où on arrive aux limites de l'exercice car, quand on analyse les critères, on voit que ce domaine est très axé

sur les accès autoroutiers qui favorisent une Wallonie petite mais au réseau routier très dense. Par contre, l'étude ne dit pas ce qu'on fait de ces accès, si on les entretient, s'ils sont situés aux bons endroits... Les provinces wallonnes ont des acquis qui permettent d'être bien placées mais ça ne dit rien de la façon dont ces acquis pèsent aujourd'hui. On voit aussi que les provinces francophones ont des faiblesses sur le marché du travail, logique en liens socioéconomiques avec le

chômage, la productivité... La Flandre, juste à côté, fait, elle, partie des bons élèves. Idem du point de vue de l'éducation, les provinces wallonnes sont dans la moyenne convenable, mais c'est intéressant de voir que la Flandre fait de mieux à beaucoup mieux. »

Autre constat, le classement européen confirme une des leçons du dernier rapport de l'Iweps, un « problème de densité d'activité à haute valeur ajoutée, comme les services financiers, assurances, etc. Ils existent mais ont relativement peu de poids dans le tissu wallon. Ce n'est pas incohérent avec le fait nous avons une éco-

nomie très urbaine et qu'en ces matières, le centre économique de la Wallonie est sans doute à Bruxelles ».

Le rapport de la Commission et le classement des différentes régions démontrent, pour l'Europe de l'Ouest en tout cas, l'importance des « régions capitales et métropolitaines très dynamiques comme principaux moteurs de compétitivité », qui explique très logiquement la bonne place de Bruxelles associée aux deux Brabant et indirectement la position moyenne des provinces francophones et d'une partie de leurs voisines françaises. ■

ÉRIC RENETTE

l'étude Une Europe à plusieurs vitesses

Quelles sont les régions d'Europe les plus compétitives – celles qui offrent, selon la définition retenue par la Commission européenne, un environnement attractif pour les entreprises et pour les habitants ? Quelles ne soient pas distribuées au hasard – ce que montre la carte ci-contre – n'est pas étonnant. Mais la structuration du paysage économique de l'Union indique sans conteste une polarisation des zones les plus attractives.

1 Des pôles de compétitivité. Sans doute, la géographie de la compétitivité régionale ne valide pas l'hypothèse de la « banane bleue », ce corridor central, courant du sud de l'Angleterre jusqu'au nord de l'Italie, en passant par le Benelux, l'ouest de l'Allemagne et la Bavière, qui constituerait le cœur économique de l'Union. Certaines régions en sont exclues – la Wallonie, assurément, mais aussi le nord de l'Italie – et d'autres s'y rattachent, notamment vers le nord-est, englobant le Danemark, le sud de la Suède et l'extrême sud de la Finlande. Et d'autres régions métropolitaines – telle l'Île-de-France – constituent

des pôles de compétitivité, souvent autour des capitales nationales. Encore qu'il existe des exceptions, comme l'Italie, où la Lombardie se classe en tête, et l'Allemagne, où de nombreuses régions surpassent Berlin.

Globalement, le schéma n'est donc pas exactement celui d'une Europe structurée selon des cercles concentriques, autour d'un centre industriel et prospère.

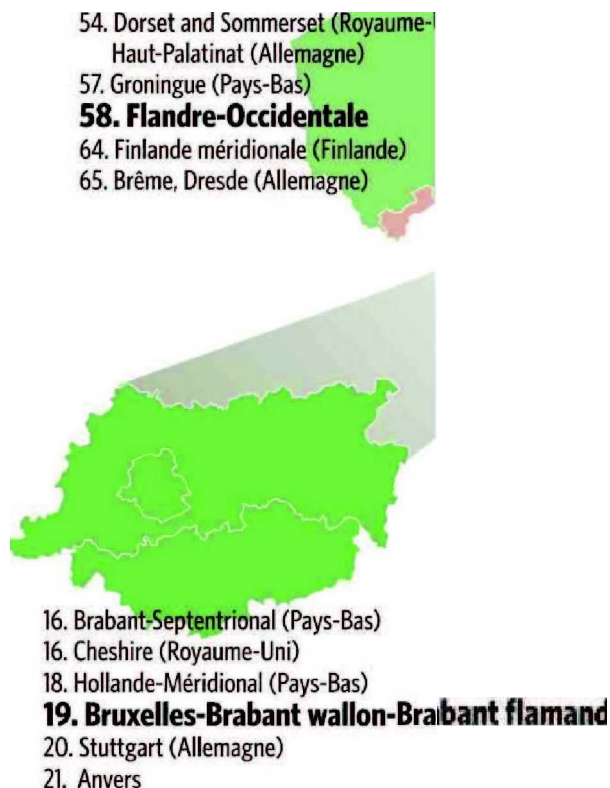
2 Des régions périphériques. N'empêche, l'Allemagne et ses satellites constituent le moteur économique de l'Union et, à l'autre extrémité, on distingue une périphérie qui regroupe les pays du sud de la zone euro (lourdement frappés par la crise des dettes souveraines) et les Etats-membres les plus à l'Est – notamment la Bulgarie ou la Roumanie. Là encore, une telle configuration n'est pas a priori si surprenante – somme toute, la Roumanie et la Bulgarie n'ont rejoint l'Union qu'il y a dix ans.

Certes, les régions les plus compétitives sont aussi celles où le niveau de vie moyen, mesuré par le PIB par tête, est le plus élevé.

Mais ce n'est qu'une photo, à un moment donné, qui ne dit rien sur l'existence – ou non – d'un processus de rattrapage des régions en retard.

3 Des dynamiques potentiellement perverses. L'étude n'y répond pas. Elle souligne toutefois une dynamique démographique qui n'est pas aussi bénigne qu'on pourrait le croire. Ainsi, les régions les plus compétitives attirent des travailleurs en provenance d'autres régions d'Europe, alors que les régions les moins compétitives ont tendance à voir partir les leurs – et souvent les plus qualifiés. C'est le cas dans la périphérie de la zone euro, depuis la crise, mais aussi dans de nombreux Etats-membres de l'Est, où la population se racrapote depuis un bon quart de siècle, par la combinaison d'une émigration nette et d'une faible démographie naturelle. C'est un enjeu fondamental, aussi bien pour ces régions que pour l'Union, car cet amaigrissement du « capital humain » est aussi un frein au développement économique. ■

D.B.



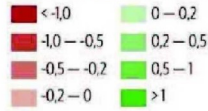
SE SITUER

Un indice composite

L'indice de compétitivité régionale (ICR) est constitué de 11 piliers, répartis en trois groupes d'indices : un sous-indice de base, un sous-indice d'efficacité et un sous-indice d'innovation. Le groupe de base comprend cinq piliers : les institutions, la stabilité macroéconomique, les infrastructures, la santé et l'enseignement de base. Le sous-indice d'efficacité comprend trois piliers : l'enseignement supérieur et la formation ; l'efficacité du marché du travail et la taille du marché. Enfin, le sous-indice d'innovation comprend trois piliers : la maturité technologique, la sophistication des entreprises et l'innovation. L'ICR permet aux régions d'identifier leurs points forts et leurs points faibles par rapport à d'autres régions.

D.B.

Ecart de compétitivité par rapport à la moyenne européenne (EU 28 = 0)

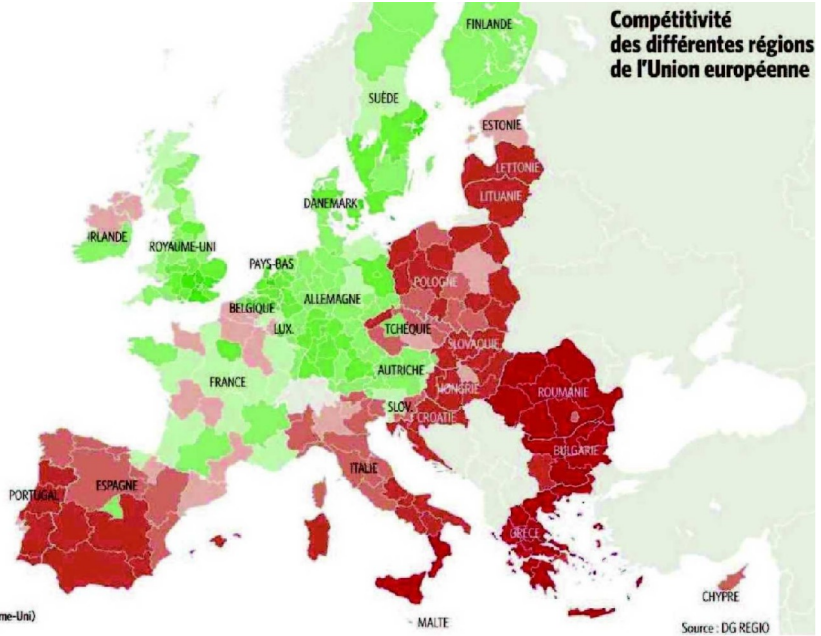


Classement des provinces belges parmi les 263 régions européennes

- 19. Bruxelles - Brabant wallon - Brabant flamand
- 20. Stuttgart (Allemagne)
- 21. Anvers**
- 21. La Gueldre (Pays-Bas)
- 23. Cologne (Allemagne)
- 25. Gloucestershire, Wiltshire, Bristol, Bath (Royaume-Uni)
- 26. Kent (Royaume-Uni)
- 27. Flandre-Orientale**
- 30. Limbourg (Pays-Bas), Östra Mellansverige (Suède)
- 37. Fribourg-en-Brigau (Allemagne)
- 38. Herefordshire, Worcestershire, Warwickshire (Royaume-Uni)
- 39. Limbourg**
- 42. Seeland (Danemark)
- 43. Leicestershire, Rutland, Northamptonshire (Royaume-Uni)
- 103. Lombardie (Italie)
- 145. Limousin (France)
- 147. Hainaut**
- 148. Navarre (Espagne), Poitou-Charentes (France)
- 119. Pays basque (Espagne)
- 120. Carinthie (Autriche)
- 121. Namur**
- 122. Liège
- 123. Highlands & Islands (Royaume-Uni)
- 124. Aquitaine (France)
- 133. Les Comouailles (Royaume-Uni)
- 134. Bourgogne (France)
- 136. Luxembourg**
- 138. Basse-Normandie (France)
- 139. Lisbonne (Portugal)
- 120. Carinthie (Autriche)
- 121. Namur
- 122. Liège
- 123. Highlands & Islands (Royaume-Uni)
- 124. Aquitaine (France)

INFOGRAPHIE LE SOIR 28/02/17

Compétitivité des différentes régions de l'Union européenne



Source : DG REGIO

TOP 10

- des régions les plus compétitives**
1. Le grand Londres, Royaume-Uni
 2. Berkshire, Buckinghamshire & Oxfordshire, Royaume-Uni
 3. Utrecht, Pays-Bas
 4. Stockholm, Suède
 5. Surrey, East & West Sussex, Royaume-Uni
 6. Hovedstaden, Danemark
 7. Luxembourg
 8. Ile-de-France, France
 9. Haute-Bavière, Allemagne
 10. Hampshire et Ile de Wight, Royaume-Uni

FLOP 10

- des régions les moins compétitives**
255. Sud-Vest Oltenia, Roumanie
 256. Îles Ioniennes, Grèce
 257. Région de Dytiki Ellada, Grèce
 258. Péloponnèse, Grèce
 259. Severozapaden, Bulgarie
 260. Grèce-Centrale, Grèce
 261. Macédoine-Orientale-et-Thrace, Grèce
 262. Sud-Est, Roumanie
 263. Guyane, France